

Le Home Cinéma selon Bang & Olufsen...

Des possibilités à l'infini.



Découvrez les offres exclusives que Bang & Olufsen vous réserve pour Noël :



- 5 ans de garantie offerts pour tout achat (hors accessoires et téléphones) entre le 1^{er} novembre et le 31 décembre 2007.
- Un système audio portable BeoSound 3 offert, pour tout achat d'un téléviseur BeoVision 7 ou BeoVision 9, assorti de 4 enceintes BeoLab (hors BeoLab 4), entre le 1^{er} octobre et le 31 décembre 2007.

Pour plus d'informations sur l'ensemble de ces offres, rendez-vous dans votre magasin Bang & Olufsen.

BANG & OLUFSEN HAUSSMANN
132, boulevard Haussmann, 75008 Paris
01 44 90 09 09

BANG & OLUFSEN



Théâtre du
Vieux-Colombier

Les Précieuses ridicules





En couverture, en haut : Catherine Hiegel, Catherine Ferran et Véronique Vella.
En bas : Catherine Ferran et Catherine Hiegel.
Ci-dessus : Andrzej Seweryn et Catherine Hiegel. © Brigitte Enguérand

L'avant-scène théâtre

éditeur du spectacle vivant

- Abonnez-vous à la revue L'avant-scène théâtre et découvrez, deux fois par mois, le texte intégral d'une pièce à l'affiche, enrichi de nombreux commentaires et photographies, ainsi que l'actualité de la quinzaine théâtrale
- Retrouvez les grandes pièces du catalogue dans la collection L'avant-scène théâtre Poche
- Découvrez les nouvelles écritures dramatiques dans les ouvrages de la collection des Quatre-Vents

Retrouvez les parutions et toutes les informations sur
www.avant-scene-theatre.com

L'avant-scène théâtre



Métrobus, le théâtre à l'affiche.

1^{er} repère de public et de transport
 1^{er} partenaire média des spectacles

Partenaire de la Comédie Française
 depuis 1962

METROBUS

MÉTROPOLIS & BRIGITTE TROTT

Les Précieuses ridicules

Comédie en un acte de Molière

Nouvelle mise en scène

du 14 novembre au 29 décembre 2007

Mise en scène de Dan Jemmett

Assistante à la mise en scène Mériam Korichi - Scénographie Denis Tisseraud - Assistante à la scénographie Camille Lacombe - Création costumes Sylvie Martin Hyszka - Assistante pour les costumes Nathalie Saulnier - Lumières Arnaud Jung - Maquillages et coiffures Véronique Nguyen - Les costumes ont été réalisés par Stéphane Puault et ceux de Mascarille et Jodelet par Mantille & Sombrero.

avec

Catherine Ferran

Catherine Hiegel

Véronique Vella

Andrzej Seweryn

Pierre Vial

Serge Bagdassarian

Cathos

Magdelon

Almanzor

Mascarille et La Grange

Gorgibus

Jodelet et Du Croisy

En partenariat avec Les Inrockuptibles.

La Comédie-Française remercie le champagne Montaudon, Baron Philippe de Rothschild SA et l'ARCAL, Compagnie Lyrique Nationale





La troupe de la Comédie-Française

au 1^{er} novembre 2007



Sociétaires

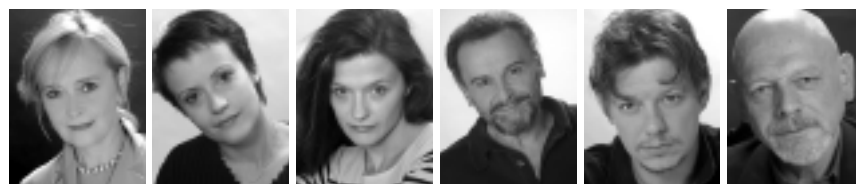
Christine Fersen

Catherine Hiegel

Dominique Constanza

Gérard Giroudon

Claude Mathieu



Martine Chevallier

Véronique Vella

Catherine Sauval

Michel Favory

Thierry Hancisse

Jean Dautremay



Anne Kessler

Isabelle Gardien

Igor Tyezka

Andrzej Seweryn

Cécile Brune

Michel Robin



Sylvia Bergé

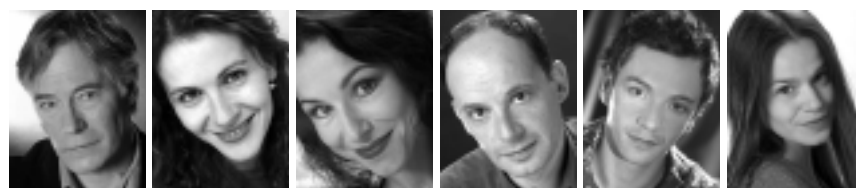
Jean-Baptiste Malartre

Éric Ruf

Éric Génovèse

Bruno Raffaelli

Christian Blanc



Alain Lenglet

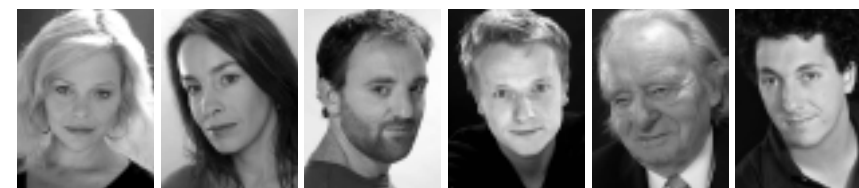
Florence Viala

Coralie Zahonero

Denis Podalydès

Alexandre Pavloff

Françoise Gillard



Céline Samie

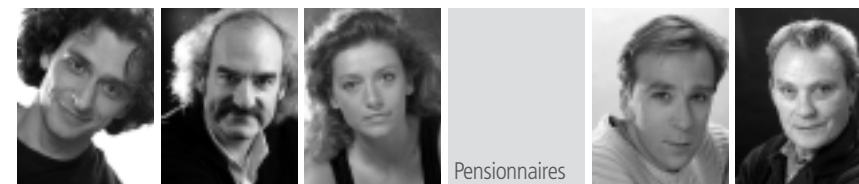
Clotilde de Bayser

Jérôme Pouly

Laurent Stocker

Pierre Vial

Guillaume Gallienne



Laurent Natrella

Michel Vuillermoz

Elsa Lepoivre

Pensionnaires

Nicolas Lormeau

Roger Mollien



Christian Gonon

Christian Cloarec

Julie Sicard

Madeleine Marion

Bakary Sangaré

Loïc Corbery



Shahrokh Moshkin Ghalam

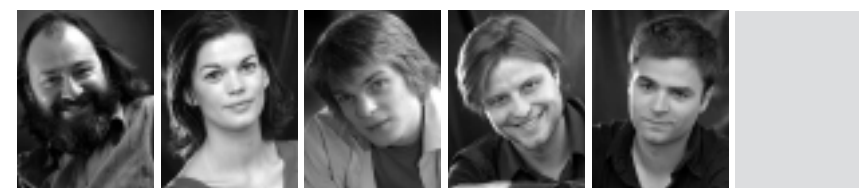
Léonie Simaga

Clément Hervieu-Léger

Grégory Gadebois

Pierre Louis-Calixte

Serge Bagdassarian



Hervé Pierre

Marie-Sophie Ferdane

Benjamin Jungers

Stéphane Varupenne

Adrien Gamba-Gontard



Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, André Falcon, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Jean-Paul Roussillon, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikaël, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, Françoise Seigner, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, **Catherine Ferran**, Catherine Samie.

Administrateur
général

Muriel Mayette

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.



Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2007 / 2008



Salle Richelieu

Le Mariage de Figaro

Beaumarchais – Christophe Rauck
du 22 septembre 2007 au 27 février 2008

Pedro et le commandeur

Felix Lope de Vega – Omar Porras
du 27 septembre au 29 décembre 2007

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz
du 4 octobre au 26 décembre 2007

Fables de La Fontaine

La Fontaine – Robert Wilson
du 17 octobre 2007 au 29 janvier 2008

La Mégère apprivoisée

William Shakespeare – Oskaras Koršunovas
du 8 décembre 2007 à juillet 2008

Penthesilée

Heinrich von Kleist – Jean Liermier
du 26 janvier à fin mai 2008

Le Misanthrope

Molière – Lukas Hemleb
du 15 février à fin avril 2008

Juste la fin du monde

Jean-Luc Lagarce – Michel Raskine
du 1^{er} mars à fin juin 2008

Don Quichotte et Sancho Pança

António José Da Silva – Émilie Valantin
du 19 avril à juillet 2008

Figaro divorce

Ödön von Horváth – Tamás Ascher
du 31 mai à juillet 2008

Cyrano de Bergerac

Edmond Rostand – Denis Podalydès
du 20 juin à juillet 2008

Les propositions

Soirée René Char
Mise en scène de Muriel Mayette
le 19 octobre 2007 à 20h30

Lectures d'acteurs

Guillaume Gallienne
le 22 octobre 2007 à 17h
Cécile Brune
le 6 février 2008 à 18h
Christine Fersen
le 17 mars 2008 à 18h
Denis Podalydès
le 4 juin 2008 à 18h

Hommage à Molière

Mise en scène de Muriel Mayette
le 15 janvier 2008 à 20h30

Salle Richelieu - Place Colette, 75001 Paris
0 825 10 16 80* (*0,15 centimes d'euro la minute)

Théâtre du Vieux-Colombier
21, rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris - 01 44 39 87 00 / 01

Studio-Théâtre - Galerie du Carrousel du Louvre
99, rue de Rivoli, 75001 Paris - 01 44 58 98 58



Théâtre du Vieux-Colombier

Une confrérie de farceurs

Bernard Faivre
François Chattot et Jean-Louis Hourdin
du 19 septembre au 27 octobre 2007

Les Précieuses ridicules

Molière – Dan Jemmett
du 14 novembre au 29 décembre 2007

Copeau, d'après la vie et l'œuvre de Copeau

Jean-Louis Hourdin
du 16 au 26 janvier 2008

La Festa

Spiro Scimone – Galin Stoev
du 12 février au 8 mars 2008

Bonheur ?

Emmanuel Darley – Andrés Lima
du 26 mars au 27 avril 2008

Yerma

Federico García Lorca – Vicente Pradal
du 20 mai au 29 juin 2008

Les propositions

Portraits d'acteurs

Jean Piat, le 6 octobre 2007 à 16h
Françoise Seigner, le 8 décembre 2007 à 16h
Jacques Sereys, le 1^{er} mars 2008 à 16h
Micheline Boudet, le 19 avril 2008 à 16h
Geneviève Casile, le 31 mai 2008 à 16h

Les grands débats

Jusqu'à où montrer le corps au théâtre ?
le 20 octobre 2007 à 16h
Les classiques, des textes à défigurer ?
le 24 novembre 2007 à 16h
Du sang et de la violence au théâtre ?
le 23 février 2008 à 16h
Le théâtre peut-il s'emparer de son histoire contemporaine ? le 5 avril 2008 à 16h
Existe-t-il des pièces dangereuses ?
le 14 juin 2008 à 16h

Cours magistraux de la Comédie-Française

Par Guillaume Gallienne
les 15 et 22 décembre 2007 à 16h

La saison

Bureau des lecteurs

les 3 et 4 janvier 2008 à 18h, le 5 à 16h

Le Voyage à La Haye

Jean-Luc Lagarce – François Berreur
les 21, 22 et 23 novembre 2007 à 18h



Studio-Théâtre

Les Sincères

Marivaux – Jean Liermier
du 27 septembre au 18 novembre 2007

La Fin du commencement

Sean O'Casey – Célie Pauthe
du 8 décembre 2007 au 20 janvier 2008

Saint François, le divin jongleur

Dario Fo – Claude Mathieu
du 30 janvier au 24 février 2008

Douce vengeance et autres sketches

Hanokh Levin – Galin Stoev
du 13 mars au 20 avril 2008

Trois hommes dans un salon

Ferré-Brassens-Brel
François-René Cristiani – Anne Kessler
du 15 mai au 29 juin 2008

Les propositions

Cabarets Comédie-Française

Sylvia Bergé, Cabaret des mers
du 17 au 28 octobre 2007 à 20h30
Véronique Vella, Cabaret érotique
du 9 au 20 janvier 2008 à 20h30

Cartes blanches aux Comédiens-Français

les samedis à 16h et les lundis à 18h30
Alain Lenglet, les 3 et 5 novembre 2007
Michel Favory, les 15 et 17 décembre 2007
Léonie Simaga, les 9 et 11 février 2008
Clément Hervieu-Léger, les 5 et 7 avril 2008
Hervé Pierre, les 24 et 26 mai 2008
Isabelle Gardien, les 14 et 16 juin 2008

Festival théâtrothèque

les 25, 26 et 27 janvier 2008



Catherine Hiegel, Andrzej Seweryn et Catherine Ferran. © Brigitte Enguérand

Les Précieuses ridicules

Deux jeunes seigneurs parisiens, La Grange et Du Croisy, quittent fort mécontents la demeure de Gorgibus, riche bourgeois de province arrivé récemment à Paris pour marier sa fille Magdelon et sa nièce Cathos. Les deux amants n'ont pas été jugés suffisamment à la mode par les deux jeunes filles. La Grange comprend aussitôt la source de ce mépris : les « deux pecques provinciales », éblouies par les belles manières des Précieuses de la capitale, singent la vogue des ruelles, du romanesque et du bel esprit. L'amant éconduit décide alors de leur jouer un tour à sa façon : il fait appel à son valet Mascarille, « une manière

de bel esprit » qui se pique de galanterie et de vers. Se faisant passer pour un marquis, Mascarille est introduit chez les deux jeunes filles qui, séduites par son titre, ses compliments extravagants, ses dentelles et ses rubans, lui font le meilleur accueil. L'arrivée du prétendu vicomte Jodelet, valet de Du Croisy, porte à son comble le ravissement des deux naïves provinciales. Mais la farce tourne court quand La Grange et Du Croisy arrivent pour bastonner leurs laquais. La supercherie est dévoilée, laissant place à l'humiliation, et aux rêves de grandeur brisés.

Molière

Créées en 1659 au Petit-Bourbon, *Les Précieuses ridicules* font partie des « petites comédies » de Molière, destinées à accompagner, en « baisser de rideau » la représentation d'une tragédie, en l'occurrence *Cinna* de Corneille. À l'époque, Molière a trente-sept ans et joue le rôle de Mascarille. *Les Précieuses ridicules* lui apportent enfin le succès et marquent véritablement ses débuts d'auteur. Au-delà de la farce et de ses traditionnels déguisements, pitreries et coups de bâtons, cette comédie est une charge satirique contre la mode en vogue au XVII^e siècle, l'esprit précieux qui, porté à l'outrance, devient affectation et jargon ridicule. C'est également, annonçant le cycle de *L'École des maris*, *L'École des femmes* et *Les Femmes savantes*, un plaidoyer en faveur de l'émancipation des femmes à l'encontre de la morale répressive qu'on veut leur imposer.



Véronique Vella. © Brigitte Enguérand

Dan Jemmett

Pour sa première collaboration à la Comédie-Française, le metteur en scène britannique Dan Jemmett a souhaité retrouver la jubilation du théâtre de tréteaux. Les scènes du poème chanté ou du bal sont autant d'invites à des improvisations virtuoses. De même, en ramenant le nombre des comédiens de neuf à six, Dan Jemmett double le ressort

comique du déguisement : les nobles jouent les valets qui jouent aux nobles, accentuant l'illusion, le désordre des classes et la déraison du monde. Enfin le piquant de la satire est modernisé en s'inspirant du monde de la mode, forme moderne du snobisme, de la mondanité et de l'apparence...

Isabelle Stibbe

Les Précieuses ridicules, par Dan Jemmett

L'univers contemporain des *Précieuses* Quand j'ai lu la pièce, je l'ai avant tout perçue comme une critique de la préciosité. Je ne vois guère l'intérêt de s'interroger sur une époque, de se questionner sur ce qu'est la préciosité aujourd'hui par rapport à la préciosité à l'époque de la pièce. On doit plutôt s'intéresser à la manière dont cette préciosité se traduit aujourd'hui, c'est-à-dire par l'argent, les fringues, le superflu, la mode, et s'interroger sur l'intérêt que cela a pour nous aujourd'hui. Je ne veux pas interpréter le texte, mais créer avec ce matériau qu'est le texte. Je ne veux pas en donner une interprétation liée à son époque, mais la transposer dans notre société contemporaine.

Le ridicule des *Précieuses*

L'habit est un double : quand on achète un vêtement, on achète une autre image, un autre personnage et on fait semblant d'être cette autre personne. Ce phénomène est démultiplié aujourd'hui dans notre société de consommation. On essaie de suivre la mode avec tout ce qu'elle peut avoir de ridicule, on la prend au sérieux. Suivre la mode ne nous changera pas pour autant, car elle n'est qu'apparence. On ne réfléchit plus à l'utilité d'un vêtement ou d'un accessoire, mais on l'achète parce que c'est à la mode. Mais de quelle mode s'agit-il ? La mode ressemble parfois à la mode d'il y a quelques années, suivons-nous alors la mode d'hier, d'aujourd'hui ou de demain ? Les tendances se mélangent, il n'y a plus vraiment de références dans le temps. Tous ces vêtements, ces accessoires, ces objets à la mode, achetés à tour de bras, ne sont en fait qu'apparence, faux-semblant, et masquent de plus en plus un

manque de culture. Dans *Les Précieuses ridicules*, les deux jeunes filles, Cathos et Magdelon, essaient d'être des Précieuses mais leur langage est à la limite de la vulgarité.

Un regard critique

Les comédiens évolueront sur un plateau nu, avec une ou deux cabines d'essayage, un canapé, des portants pour vêtements. Nous pourrions être dans une boutique ou dans un salon particulier. Pour la scénographie et la musique, j'ai choisi la période des années 1960-1970, sans qu'il y ait pour autant de logique dans les accessoires, ni de tendances dans les costumes, pour que tout se confonde, se mélange, sans référence à une période précise. Rester proche d'une tendance, d'une période, mais toujours avec une certaine distance. Quand on a le nez sur quelque chose, on ne peut avoir de regard critique, un certain recul est toujours nécessaire pour pouvoir porter un jugement. Je pense aux décalages d'un film comme *Mon oncle* de Jacques Tati. Parfois le jeu des comédiens s'arrêtera, la musique introduira le passage d'un personnage dans une cabine d'essayage, il y aura des ruptures, des pauses dans leur jeu. J'aimerais que le public soit un peu perdu, qu'il regarde ce qui se passe sur le plateau avec toujours un léger retrait lui permettant d'avoir un regard critique sur ce qui se joue. Je souhaiterais aussi faire ressortir le côté burlesque de cette pièce, rester en continuité avec cette farce. J'imagine en souriant le jeu de Molière dans le rôle du valet Mascarille !

Propos recueillis par Vanessa Fresney.

La Grange : *L'air précieux n'a pas seulement infecté Paris, il s'est aussi répandu dans les provinces, et nos donzelles ridicules en ont humé leur bonne part.*

ACTE I, scène 1



Serge Bagdassarian et Andrzej Seweryn. © Brigitte Enguérand

« J'aurais voulu faire voir que [cette comédie] se tient partout dans les bornes de la satire honnête et permise ; que les plus excellentes choses sont sujettes à être copiées par de mauvais singes, qui méritent d'être bernés ; que ces vicieuses imitations de ce qu'il y a de plus parfait ont été de tout temps la matière de la comédie ; et que, par la même raison, les véritables savants et les vrais braves ne se sont point encore avisés de s'offenser du Docteur de la Comédie, et du Capitain ; non plus que les juges, les princes et les rois, de voir Trivelin, ou quelque autre sur le théâtre, faire ridiculement le juge, le prince ou le roi ; aussi les véritables précieuses auraient tort de se piquer, lorsqu'on joue les ridicules qui les imitent mal... »

Molière
extrait de la Préface des *Précieuses ridicules*.

Les Précieuses imaginaires

« On s'embarque sur la rivière de Confidence pour arriver au port de Chuchoter. De là, on passe par Adorable, par Divine, et par Ma-Chère, qui sont trois villes sur le grand chemin de la Façonnerie, qui est la capitale du Royaume... » des *Précieuses* (Maulévrier, 1654). En quelques mots se dessine la société parisienne de ces femmes, gálantes, coquettes, entichées de mots subtils et d'amours alambiqués, dont les noms firent le succès des *Précieuses ridicules* le 18 novembre 1659. Mais, à bien y regarder, les « Précieuses » n'ont jamais existé. La littérature qui les décrit dans les années 1650 est avant tout roman d'imagination ; Molière tire d'un phénomène littéraire à la mode une farce à succès qui installe durablement sa réputation à Paris. Il est plus juste d'y voir, avec Roger Duchêne (*Les Précieuses ou Comment l'esprit vint aux femmes*, 2001), une mise en scène des « grands débats en cours dans les milieux éclairés, sur le statut intellectuel et conjugal de la femme, sur sa place dans la vie mondaine et dans la vie littéraire, sur son droit à la parole et à influencer le langage » que d'y chercher les contours réels d'un royaume aux habitantes stéréotypées.

Cette mise au point ne retire rien au génie de Molière et à l'incontestable triomphe des *Précieuses ridicules*, dès sa création et jusqu'à aujourd'hui. La distribution de la première est limpide : Molière, on le sait, jouait Mascarille et les noms de Cathos et Magdelon ne sont que les diminutifs de ceux des actrices, Catherine de Brie et Madeleine Béjart ; mieux La Grange, Du Croisy et Jodelet

ne sont autres que Charles de La Grange, jeune comédien de la troupe de Molière, Du Croisy, le créateur de Tartuffe et Jodelet, transfuge du Théâtre du Marais. La comédie fut longtemps jouée dans la tradition du XVII^e siècle. L'interprétation brillante d'André Brunot (Mascarille), Béatrice Bretty (Magdelon) et Lise Delamare (Cathos) pour le film de Léonce Perret en 1935 ne prétendait pas s'en écarter. En 1949, Robert Manuel imagina une nouvelle mise en scène, lui-même incarnant Mascarille, qui fut reprise en 1960 avec de nouveaux décors et costumes de Suzanne Laliue. Pour sa mise en scène en 1971, Jean-Louis Thamin jouait des références à la carte de Tendre et aux romans du XVII^e siècle comme *L'Astrée* et définissait le texte comme une « pièce profonde, attachée aux ravages qu'un courant social peut entraîner chez des gens qui le comprennent mal ». La pièce fut mise en scène en 1993 par Jean-Luc Boutté. Dans un décor de Louis Bercut, blanc et aéré, jonché de livres et traversé de grandes bulles transparentes, les personnages et les mots de Molière gagnaient en densité, en sensibilité. *Les Précieuses ridicules* ont alors atteint la 1349^e représentation depuis 1680. Preuve, s'il en était besoin, que si les Précieuses sont imaginaires, leur succès sur les planches ne l'est pas.

Joël Huthwohl

Conservateur-archiviste de la bibliothèque-musée
de la Comédie-Française.



Véronique Vella et Pierre Vial. © Brigitte Enguérand

L'équipe artistique

Dan Jemmett, mise en scène

Dan Jemmett fait sa première mise en scène au Young Vic Theatre avec *Ubu roi* d'Alfred Jarry. Le spectacle est repris à Paris, en 1998, où il vit depuis. Ses mises en scène en France incluent notamment *Presque Hamlet* d'après Shakespeare (Théâtre de Vidy-Lausanne, Théâtre national de Chaillot), *Shake* d'après *La Nuit des rois* de Shakespeare, couronné par le prix de la Critique française comme Meilleure révélation théâtrale 2000-2001 (Théâtre de la Ville), *Dog Face* d'après *The Changeling* de Thomas Middleton (Théâtre de Vidy-Lausanne, Théâtre de la Ville), *La Petite Fille aux allumettes*, d'après le conte de Christian Andersen, ayant fait une tournée européenne. Il est également reconnu pour ses mises en scène d'opéra italien.

Denis Tisseraud, scénographie

En 1999, Dan Jemmett lui confie, avec complicité, les scénographies des pièces du répertoire élisabéthain et de l'opéra italien qu'ils montent ensemble. Depuis, la scénographie est l'axe principal de l'activité de Denis Tisseraud. Il accompagne aussi fidèlement dans leurs créations Jean-Pierre Bodin et François Chattot, l'Ensemble Mora Vocis, Gilles Baron et la Compagnie Origami, Jean-Louis Hourdin et, plus récemment, Guy-Pierre Couleau.

Sylvie Martin Hyszka, costumes

Pendant plusieurs années, Sylvie Martin Hyszka travaille en tant que peintre-décoratrice et accessoiriste pour le théâtre mais aussi pour le cinéma, la publicité et l'opéra. Elle travaille à l'Opéra Bastille, à l'Opéra Garnier, et à l'Opéra du Rhin, d'abord en tant qu'assistante, puis en tant que conceptrice. Elle a travaillé avec Jean-Claude Penchenat, Daniel Bazilier et Patricia Giros, Anouch Paré, Gilles Gleizes, Jean-Claude Gallotta, Irina Brook. Depuis 2000, elle collabore régulièrement avec Dan Jemmett ainsi qu'avec Irina Brook et Declan Donnellan.

Arnaud Jung, lumières

Arnaud Jung est créateur lumière notamment pour Irina Brook, Bruno Gantillon, Hélène Vincent, Virgil Tanase, Jean-Claude Gallotta. Parallèlement, il travaille aussi en milieu carcéral avec Brigitte Sy. Il est également très actif dans le fameux collectif « le Comité des fêtes ». Depuis 2000, Arnaud Jung travaille régulièrement avec Dan Jemmett.

Directeur de la publication Denis May Rédacteur en chef Pierre Notte Secrétaire de rédaction
Pascale Pont-Amblard Photographies de répétition Brigitte Enguérand Conception graphique
Herbe Tendre Media © Comédie-Française Réalisation du programme L'avant-scène théâtre
Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, novembre 2007